



à débattre
EXPOSITION - AIRE SUR LA LYS
GALERIE DU BAILLIAGE
DU 15 OCT AU 3 DEC 2011

Pierre Faucher

Présentation d'œuvres originales



Office de Tourisme
Le Baillage - Grand'Place - Aire-sur-la-Lys
Retrouvez la programmation 2011 sur www.ot-airesurlalys.fr



Salle Haute
EXPOSITION
DU 15 OCT AU 3 DEC 2011

Pierre Faucher
Présentation d'œuvres originales



Retrouvez la programmation 2011
sur www.ot-airesurlalys.fr



Pierre Faucher

**EXPOSITION DU 15 OCTOBRE
AU 03 DÉCEMBRE 2011**

**Vernissage
le samedi 15 octobre 2011 à 19h**

Artiste Plasticien

Maître assistant à l'École Nationale Supérieure
de Nantes

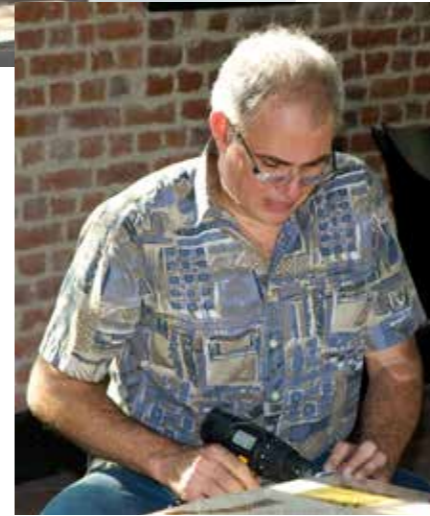
PF convoque dans son oeuvre des lieux, des fragments de l'histoire récente. L'histoire qui l'intéresse est une histoire encore au travail, et une histoire qui le travail. Ce qui l'interpelle encore et toujours dans cette histoire c'est la manière dont nous « habitons ».

Ce que nous fait sentir PF c'est que la présence, notre présence, est rare et généralement *voilée* ou niée. Nous habitons notre monde sans savoir, ni vouloir savoir, ce qu' « ici passe » : et finalement ne passe pas ! Ce qui indigné PF c'est combien cette manière d'habiter notre monde est au service de la destruction et de l'élimination de l'être. Une forme d'habitation paradoxale au service de l'absence

Le travail de PF est une exploration à travers un inventaire de traces, de marques laissées par une « habitation-absence », et qui font signe pour lui : images de catalogues, équipements militaires, annonces d'appartements...

PF s'en saisit hors une histoire officielle, hors devoir de mémoire, et tente d'en tirer une autre « story », personnelle, subjective : une I-story. PF compose avec traces, fragments et bouts d'histoire tel le bricoleur de Levi-Strauss : d'abord il les collecte, il les nomme, les archive, puis les met au travail : les fait raisonner, les confronte, les entrecroque, les interroge, cherchant à leur faire dire leur version de l'histoire. Pas de réel projet en vue ; seulement une proposition à tendre l'œil et l'oreille sur ses trouvailles pour lire entre les lignes de fuite d'une perspective historique officielle. Pas de super-théorie à l'horizon, pas de vision ou d'interprétation unifiante. PF est l'ami des Ferdinand Cheval et autres Louise Séraphine. Pourtant il ne nie pas l'École, il cherche de nouvelles voies d'explorations, et surtout d'autres formes d'habitations possibles qui donnerai plus de place à une présence, sa présence ?

Jean-René Boiron

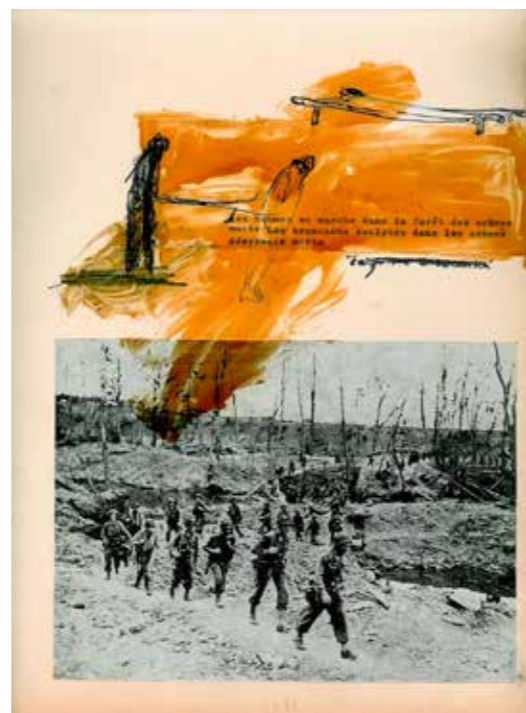


EXPOSITION
DU 15 OCTOBRE AU 03 DÉCEMBRE 2011



Associant une iconographie multiple et hétérogène, multipliant et croisant ainsi les temps, les références, j'affirme qu'un événement ne peut exister dans une spatialité propre. J'établi par là même que les images participent à la dévastation de l'être humain par leurs seules productions.

Les images concourent à la violence : dépossession de l'identité, exclusion, exploitation, enfermement, destruction. Une violence qui n'est pas le seul fait des guerres ou des espaces concentrationnaires. Issues des catalogues, les images par leurs caractères techniques et reproductibles sont autant d'éléments ébauchant un quotidien inhabité.



Le voisinage sur le trottoir des petites annonces immobilières avec la condition de vie des sans domicile fixe participe à cette inhumanité. Les annonces d'appartements à vendre sont des espaces dépossédés de leur Lieu, sans espacement comme peut l'être le sans domicile.

Je me saisi des petites annonces pour raconter une histoire contemporaine et l'origine de l'être. Un être dont la présence existe dans la rature, la disparition, l'effacement. Un étant perceptible dans la trace laissée par la peinture, dans l'espacement des collages. Un espace apparaissant sans fond mais comme le seul lieu véritable du déploiement de l'habiter.

La peinture en noir et blanc de grand format -annonce immobilière- se tient dans un espacement de la peinture et de la photographie. Une petite annonce qui figure, en soit, un entre-deux, une transition mais induit la disparition et l'attente. Un entre-deux que je relève aussi dans la revue l'Illustration durant la première guerre mondiale où les images

photographiques en noir et blanc de la guerre y sont encore fréquemment retouchées picturalement. Non pas pour des besoins seulement techniques -ou pour exercer une censure- mais pour faire sens au regard du lecteur sur la nature véritable de l'événement.

L'une des questions ouvertes par ce travail est l'héritage d'une mémoire du lieu, de l'objet, du fait.

Au delà du seul *devoir*, le réel *travail* de mémoire nécessite fort une dés-habitation, de rompre avec l'habitude, dans la perspective de pouvoir habiter ; peu importe si les commodités sont sur le palier.

Pierre Faucher

Commodités sur le palier

Depuis les origines de mon travail artistique, je cite des lieux de mémoire et des faits tragiques de l'histoire de l'humanité. Je demeure toujours apostrophé par la dévastation, la disparition et sur la façon d'habiter le monde.

Je m'approprie des images d'archives (fort d'Ivry, ECPAD), des images de catalogues d'inventaires d'équipements militaires, de catalogues de vêtements civils ("la Redoute"), d'équipements pour la maison ("Lapeyre") et plus récemment d'annonces immobilières.



Paris 3 - Marais
Proche Marais, très bel appartement familial de
171,50 m² avec Proche Marais très bel appartement
familial de 171,50 m² Carré • 1 300 000 €

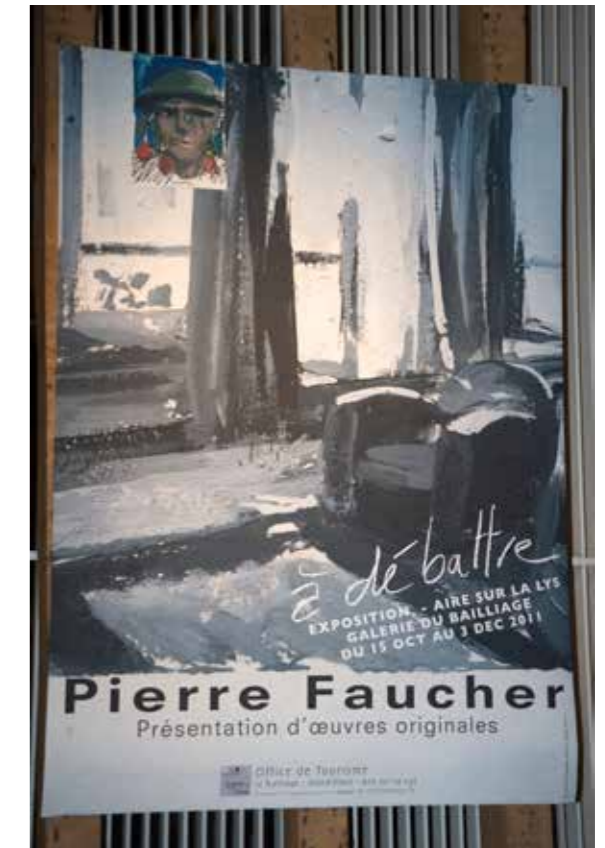


Jean-Pierre Boëns et les membres
de l'Office de Tourisme
d'Aire-sur-la-Lys
vous invitent au vernissage de
l'exposition

Pierre Faucher

du 15 octobre au 3 décembre,
en présence de l'artiste.

le samedi 15 octobre 2011
à 19h,
salle haute - Galerie du Bailliage.

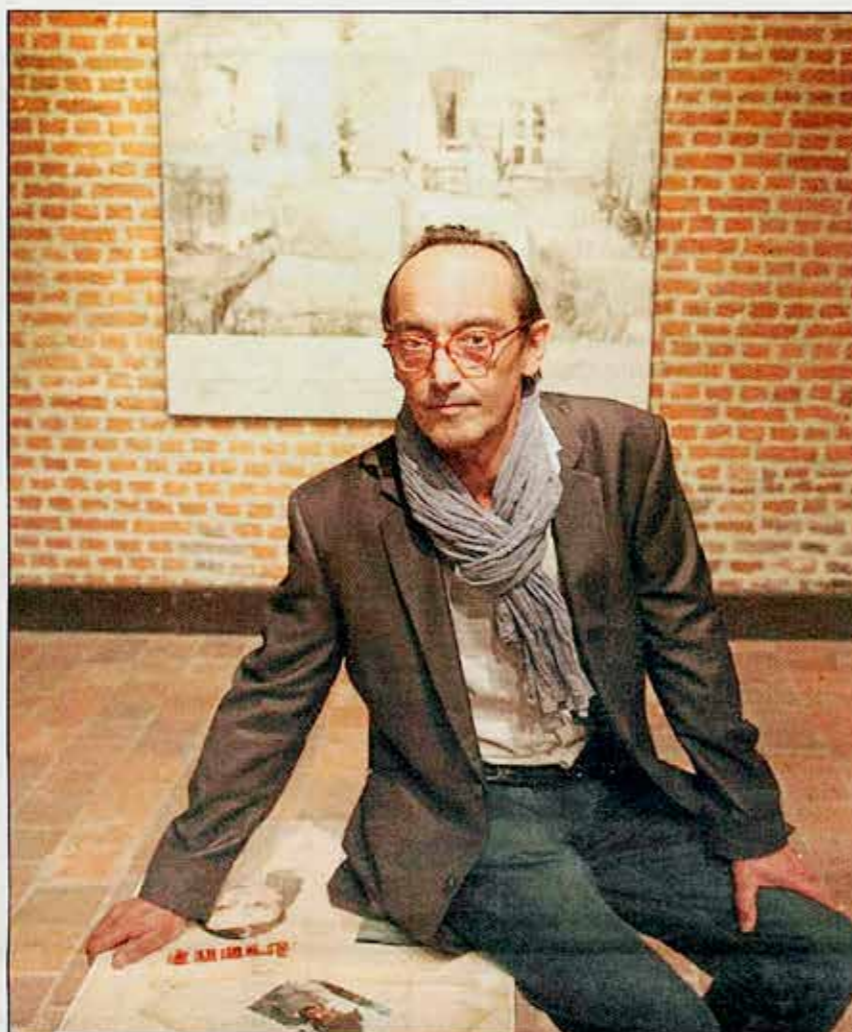


Commodités sur le palier, maison sur cour... Pierre Faucher réinvente les petites annonces

La dernière exposition de l'année, celle de Pierre Faucher, est originale. Cet artiste parisien propose une partie du travail qu'il a réalisé durant une quinzaine d'années, son journal de bord, parfois déroutant, constellé d'annotations, de transcriptions.

Sur quatre blocs blancs, comme des bancs et une invitation à s'asseoir, à réfléchir sur le contenu de ces images de catalogues, d'annonces immobilières, de scènes de guerre sorties de revues anciennes. Pierre Faucher aime lier des époques à sa vision personnelle. Il y a là beaucoup de références aux grands conflits, à l'architecture, des images plus légères aussi, de catalogues. « Des ânes, des animaux de bât par excellence et qui symbolisent le sacrifice des troupes marocaines lors de la Grande guerre. Des brancardiers, juste guidés par leur courage. »

Des images, des dessins, des photos qu'il détourne, croise, superpose



La démarche artistique du Parisien Pierre Faucher commence dans la rue.

« La peinture permet une relecture de la photo, de pointer une vérité. »

en les confrontant à sa propre vision. Sa manière à lui de visiter la mémoire. Et parfois, naît un grand format. Comme celui, monochrome, exposé sur les briques de la salle haute du Bailliage. Qu'il a imaginé après avoir visité la ville, admiré les vieilles bâtisses, découvert quelques ruelles.

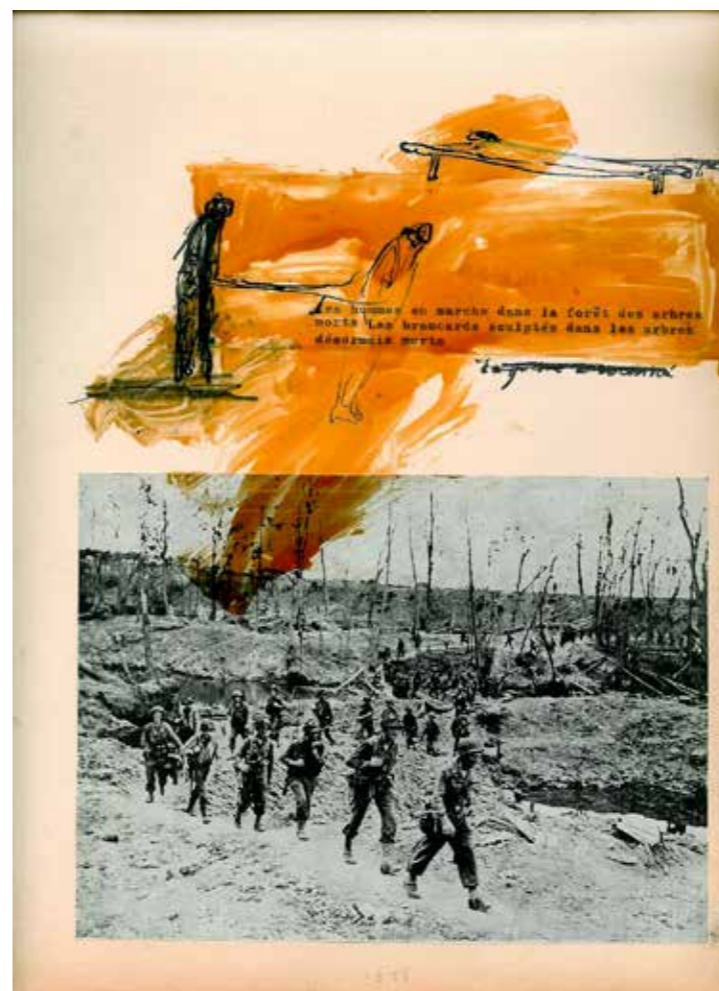
C'est la démonstration de ce qu'il

imagine aujourd'hui, une réflexion qui a pris corps le long du canal Saint-Martin, proche de son lieu de vie. Sur le trottoir, les tentes de misère des sans-abris voisinent avec les journaux gratuits gavés de petites annonces immobilières pour les riches investisseurs, les candidats téméraires aux crédits. « Pour Pierre Faucher, un ami de trente ans qu'il n'avait pas vu depuis presque trente ans, expliquait Philippe Beziat, lors du vernissage, la démarche commence dans la rue. Il observe, photographie, dessine, récupère des magazines, choisit des histoires entre texte et image et va

peindre un dialogue entre peinture et photo. La peinture permet une relecture de la photo, de pointer une vérité. »

Cet appartement parisien vidé de ses occupants fait référence à des épisodes douloureux, des murs sourds qui furent les témoins de vies de familles heureuses avant la gestapo. À débattre, vue imprenable, bel appartement familial, triplex sacrifié... Prenez le temps de fouiller et de vous faire votre propre vision de l'exposition. ■

► Exposition ouverte jusqu'au 3 décembre, dans la salle haute du bailliage, aux heures d'ouverture de l'office de tourisme.



EXPOSITION. AU BAILLIAGE À AIRE Pierre Faucher ou la dés-habitation



Pierre Faucher "habite" le Bailliage jusqu'au 3 décembre.

Après l'époustouffant bestiaire de François Desbordes, la galerie du Bailliage propose de plonger les visiteurs dans un tout autre univers, avec l'artiste plasticien Pierre Faucher. Associant une iconographie multiple et hétérogène, faite d'images d'archives, de catalogues d'équipements militaires comme de prêt-à-porter, ou plus récemment de petites annonces, Pierre Faucher explore l'humain, son histoire souvent dévastatrice, jusqu'à son effacement. Ainsi croise-t-il ces petites annonces immobilières accrochées aux vitrines, vendant très très cher des appartements inhabités, et les conditions de vie de sans domicile fixe, sur le trottoir d'en face, révélant un abîme entre les deux mondes qui confine à l'absurde.

"Ce que nous fait sentir Pierre Faucher c'est que la présence, notre présence, est rare et généralement voilée ou niée. Nous habitons notre monde sans savoir, ni vouloir savoir, ce qu'"ici passe": et finalement ne passe pas ! Ce qui indigné PF", écrit de lui le psychanalyste Jean-René Boiron, "c'est combien cette manière d'habiter notre monde est au service de la destruction et de l'élimination de l'être."

Exposition "A débattre", du 15 octobre au 3 décembre, à la galerie du Bailliage à Aire-sur-la-Lys. Vernissage le samedi 15 octobre, à 19h.

EXPOSITION

Pierre Faucher, un regard sur le monde

Exceptionnellement, c'est un samedi que s'est tenu le vernissage de la nouvelle et dernière exposition de l'année, en salle haute du Bailliage.

Jusqu'au 3 décembre, vous pourrez découvrir les œuvres originales de Pierre Faucher, artiste parisien, qui a à son actif une multitude d'expositions à Paris, en Province, mais aussi à l'étranger, notamment à la villa Médicis de Rome.

Œuvre « déroutante », ce mot revient sur les lèvres de nombreuses personnes présentes lors de cette inauguration. Il est vrai qu'il faut pénétrer dans l'univers de cet artiste, voir derrière ses réalisations une sensibilité, un regard souvent amer, pessimiste de notre Monde, une certaine analyse des faits historiques mais aussi des problèmes contemporains. Une sorte d'artiste existentialiste qui mène « une réflexion sur la difficulté d'habiter le Monde », ainsi résume-t-il lui-même son travail...

Inhabituel aussi, l'agencement de l'exposition, plus horizontal que vertical. « J'ai souhaité occuper l'espace plutôt que les murs » explique l'artiste. Sur le mur du fond effectivement, un seul tableau, de belle dimension, œuvre monochrome réalisée à la caséine pigmentée et représentant le séjour d'une maison



Pierre Faucher est actuellement maître assistant à l'École Nationale d'Architecture de Nantes. Ce thème de l'architecture transparait dans nombre de ses œuvres. La peinture monochrome exposée sur le mur a été réalisée à partir d'une annonce immobilière airoise ; la légende, qui fait partie intégrante de l'œuvre, le précise d'ailleurs.

airoise. Posés sur le sol carrelé de la galerie, cinq blocs rectangulaires de deux mètres cinquante sur soixante centimètres servent de supports à des réalisations de petites dimensions, sur feuilles de dessin jaunies, étalées un peu au hasard, « comme des feuilles mortes qui se posent sur le sol », se superposant ou se juxtaposant. Celles-ci dévoilent une multitude de petits travaux réalisés par l'artiste depuis pas mal d'années, réflexions préparatoires aux œuvres de grand format ou

constituant tout simplement une mémoire. L'aspect hétéroclite de l'expo vaut aussi par l'hétérogénéité des réalisations, sur le fond comme sur la forme avec de nombreuses références historiques, notamment aux deux guerres mondiales, qui permettent à l'artiste d'évoquer une fois de plus les thèmes de l'architecture, de l'enfermement ou de l'exclusion. Quelques œuvres plus fantaisistes, utilisant le collage, transfigurent des photos personnelles et apportent

une touche légère, contrastant avec le côté sombre de l'œuvre. L'une des réalisations marque particulièrement les esprits, celle qui associe une photo d'église à la représentation picturale d'un baraquement évoquant les camps d'internement, les deux bâtiments semblant être dans le prolongement l'un de l'autre. On ne peut nier que l'artiste a voulu provoquer et sans doute faire passer un message...

Le travail de Pierre Faucher est une exploration à

travers un inventaire de traces, des images en relation avec les faits historiques le plus souvent, images de magazines, de petites annonces qu'il collecte, archive, qu'il confronte ensuite, entrechoque, interroge pour proposer une autre version de l'histoire, une relecture, sans chercher toutefois à donner une interprétation unifiante.

Dans sa présentation de l'artiste, Philippe Béziat, initiateur de l'expo avec Christophe Maes, exprime son ressenti : « Le travail de Pierre

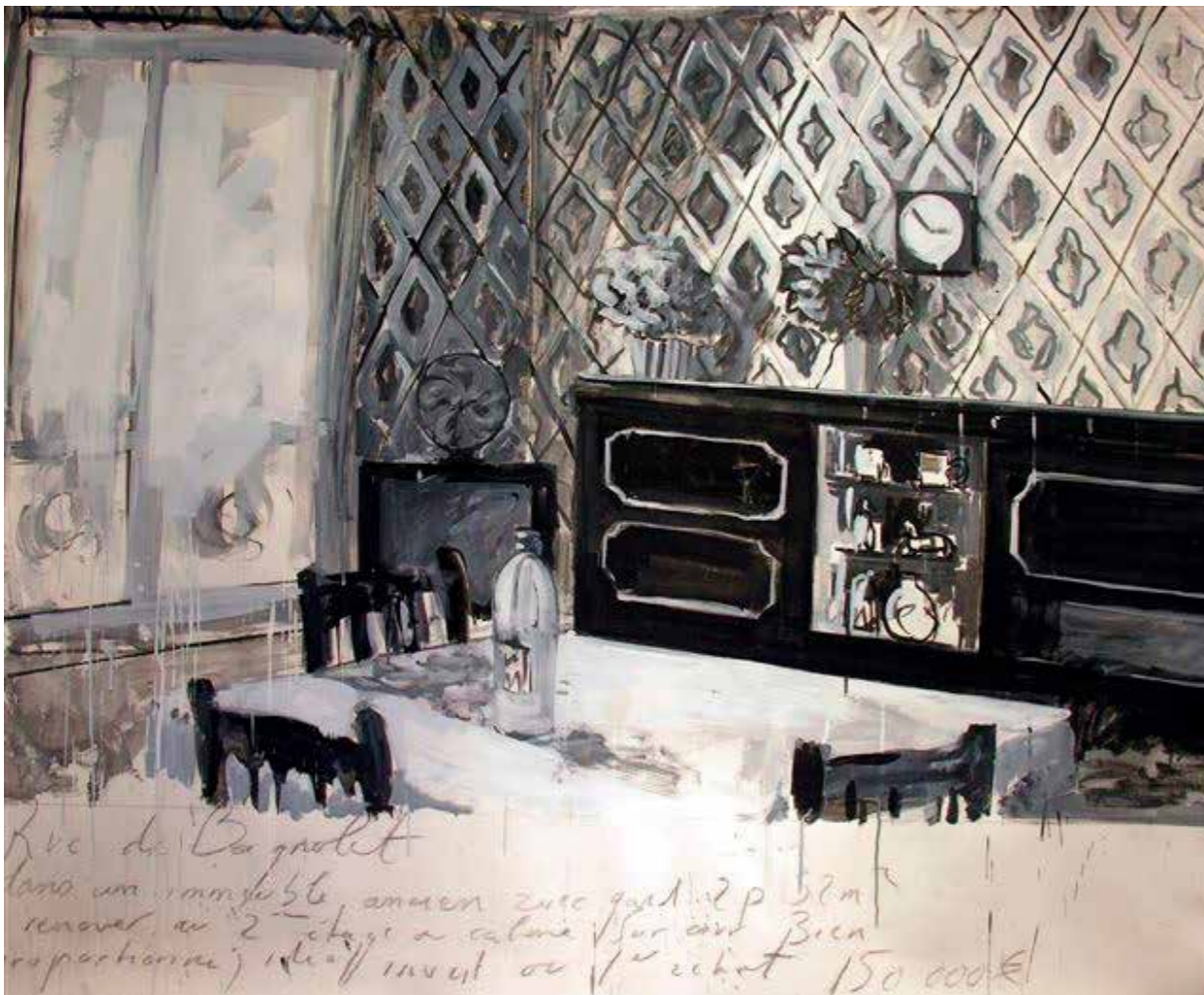
est un dialogue entre la peinture et la photo ; il y a plus de vérité dans la peinture que dans la photo, dans la mesure où la peinture permet de pointer une vérité. »

Et l'on en vient à la « période artistique » actuelle de Pierre Faucher, consacrée à la peinture d'immeuble côté façade ou côté appartement. Vivant près du canal St-Martin à Paris, ce dernier a été frappé par les décalages de notre société où se côtoient les sans-domicile-fixe et les agences immobilières diffusant leurs annonces pour des habitations hors de prix. Un constat qui lui inspire nombre de toiles en noir et blanc, de grande dimension, représentant, comme celle exposée dans la galerie du Bailliage, des pièces vidées de leurs occupants, avec cette impression de vide et de déshumanisation accentuée par l'absence de couleurs et au rendu « cotonneux » de la peinture. L'on y ressent la difficulté d'habiter ces lieux, ces murs deviennent intemporels, « et l'on se met à penser à ces appartements vidés par la gestapo » dira Philippe Béziat ; et l'on retourne aux faits tragiques de l'Histoire, à notre manière d'habiter le Monde qui est au service de la destruction et de l'élimination de l'être...

Pierre Faucher nous mène vers une réflexion, nous amène à voir derrière les choses... C'est aussi le rôle d'un artiste, non ?

Laurence HARENDARCZYK





EXPO. JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE
Contre la violence



Pierre Faucher (à gauche) avec son ami Jean-René Boiron.

Des petites annonces pour vendre un appartement de luxe affichées dans la rue. Juste à côté, des sans-abri se partagent un canapé de fortune dans le froid. Ou alors, une publicité télévisuelle aux couleurs criardes fait suite à l'annonce d'un fait divers des plus dramatiques. C'est ce genre de situation qui interpelle et qui en quelque sorte inspire Pierre Faucher. L'artiste plasticien expose quelques-unes de ses œuvres au baillage d'Aire-sur-la-Lys.

"C'est la violence de tels rapprochements qui me choque, explique Pierre Faucher, une violence presque inconsciente, comme si l'histoire ne nous avait rien appris." Pour mettre à nu cette violence, l'artiste mélange avec audace des supports très différents. Des pages de catalogues publicitaires, des dessins, des photos, des toiles, le plasticien travaille comme un bricoleur, il récolte les pièces qui lui parlent et les arrange à sa façon. Il les met en confrontation, joue sur les tensions. Des humains devenus objets du fait de l'industrie,

des chevaux meurtris par les guerres et le travail des mines. Des symboles religieux qui s'entrecroisent et même s'emmêlent. Pierre Faucher transforme ce qui nous semble banal, comme un catalogue de bricolage en une image percutante, une image qui prend le regard. "Derrière la figure innocente du catalogue, se cache quelque chose d'effrayant. Et les choses se répètent sans cesse, comme dans l'histoire. Et la question dans tout ça est : et

moi dans tout ça, qu'est-ce que je suis moi ? Comment je dois vivre avec ça ? Quand je vois des sans-abri dans la rue, je ferme les yeux ?" Plus qu'une dénonciation de la violence, l'œuvre de Pierre Faucher est travail de conscience sur une forme de violence complètement inconsciente.

Exposition Pierre Faucher, dans la galerie du Baillage à Aire-sur-la-Lys, jusqu'au 3 décembre.

Pour passer votre

Petite Annonce
sans vous déranger

APPEL GRATUIT

N° Vert 0 800 800 727

Paiement par carte bancaire



Pierre Faucher

DU 15 OCTOBRE AU 03 DÉCEMBRE 2011
AIRE-SUR-LA-LYS

Artiste Plasticien



EXPOSITION

Retrouvez la programmation 2012 sur www.ot-airesurlalys.fr